

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 461

Artikel: Pleins feux sur Biel-Bienne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'activité poétique, se méfient à juste titre! Quatre seulement jettent leur dévolu sur ce sujet, dont deux bien à tort: 3; 3,5; 6,5 et 7; moyenne 5,5...

Quatrième sujet (dit "scientifique"): "Aujourd'hui, nous ne pouvons plus échapper à la question: (...) Est-il nécessaire que la connaissance se disloque en mille savoirs ignares?" (Edgar Morin)

De cette invitation à réfléchir — entre autres — sur le problème de la spécialisation, seize candidats seulement font usage (ce qui traduit peut-être le fait qu'à date récente, la section scientifique est la section qui ouvre le plus de portes et qu'elle a remplacé la section classique dans ce rôle — d'où la présence dans les classes d'élèves qui ne sont pas nécessairement des "scientifiques"). Notes de 3 à 9; moyenne de 6,4.

RECU ET LU

Pleins feux sur Biel-Bienne

Décidemment, Bienne et sa région stimulent le monde de la presse helvétique. On sait que depuis vingt-trois semaines, les Biennois reçoivent gratuitement (et cette forme de parution est définitive, selon l'éditeur, le bureau Cortesi, qui donnait en la matière des garanties, il y a quinze jours, à ses lecteurs: "la publication a été gratuite, elle est aujourd'hui gratuite et elle restera gratuite!") un hebdomadaire "Biel-Bienne", qui ouvre des perspectives intéressantes, sur le fond et sur la forme, pour le développement d'une telle presse dans notre pays. Mais voilà, en sus, que le magazine de fin de semaine du "Tages Anzeiger" consacre, dans sa dernière livraison, plus de dix pages d'interviews, de photographies et d'enquêtes à "Biel-Bienne"... Une telle émulation ne saurait nuire aux premiers bénéficiaires de cet étonnant regain d'intérêt

Cinquième sujet (dit "prétexte" ou "tremplin") — le candidat étant invité à "s'exprimer", à donner cours à sa "créativité", à développer plus librement, sans forcément suivre les règles de la dissertation, avec son plan rigoureux, au moyen d'un récit, par exemple):

"Le temps mène la vie dure à ceux qui veulent le tuer." (Jacques Prévert). Se défiant sans doute de leur créativité, ou estimant que l'écrit du bac ne constitue pas une circonstance favorable pour lâcher la bride à son imagination, neuf candidats seulement ont préféré Prévert. Notes de 4,5 à 8,5; moyenne de 6,1.

Ajoutons que l'oral venait relever généralement d'un point la note de l'écrit, et que les moyennes obtenues pendant l'année comptaient pour une moitié dans l'établissement de la note finale.

J. C.

pour leur sort et celui de leur région, les Biennois eux-mêmes, qu'on redécouvre ainsi en Suisse.

— L'affirmation progressive des femmes sur la scène politique helvétique provoque bien sûr des remous dans les associations féminines traditionnelles. Voyez quels tiraillements avait provoqué une prise de position "féministe", jugée intempestive par les milieux bourgeois, en faveur de la candidate "communiste" aux dernières élections vaudoises pour le Conseil d'Etat! Aujourd'hui, c'est l'Alliance des sociétés féminines suisses qui est surprise en plein tâtonnements "politiques". La voilà qui refuse de laisser paraître dans son organe officiel, le journal "Femmes Suisses", un article d'une collaboratrice (cinq ans de textes réguliers), Claire Masnata-Rubattel, parce qu'il exprimait une opinion qualifiée de "socialiste". Commentaire des Femmes socialistes vaudoises: (...) "Cette censure est particulièrement inacceptable puisqu'elle vient de personne affirmant leur désir de lutter pour la libération des femmes, quelle que soit leur appartenance politique. L'article interdit visait à mettre en évi-

dence que le combat des femmes, quel que soit le drapeau qu'il arbore (droite ou gauche) constituait une menace politique pour les hommes au pouvoir; ce que personne ne peut nier. Dès lors, les Femmes socialistes vaudoises se demandent si le journal "Femmes Suisses" veut devenir le porte-parole de l'aile droite des associations féminines ou si, au contraire, il veut rester, comme il le prétend, "apolitique".

— Comme il fallait s'y attendre, nos propos (DP 460) sur l'industrie du tabac nous ont valu un courrier immédiat de la part de cette association d'industriels qui soignent avec constance leur image de marque. C'est ainsi que le Centre d'information et de relations publiques à Genève nous a fait tenir une petite brochure toute entière rédigée à la gloire de l'industrie suisse du tabac et de la cigarette, brochure qui ne nous était pas inconnue, mais que les dits industriels semblent tenir en haute considération ("pour compléter vos données semble-t-il fragmentaires"). Un échantillon? "Une cigarette, ça n'est jamais qu'un peu de tabac dans du papier, avec un filtre ajouté au besoin. On en groupe une vingtaine dans un paquet, puis dix paquets dans une cartouche et le tour est joué, il ne reste plus qu'à les vendre.

Tabac, papier, filtre, paquet, fumée sont en réalité des éléments qui exigent les soins les plus attentifs. Le fumeur est un consommateur particulièrement exigeant qui, d'un côté, ne tolère aucun défaut de fabrication, même minime, et entend retrouver toujours le goût de sa marque habituelle, et qui, de l'autre, est sans cesse à l'affût d'une nouveauté dont il aurait pu entendre parler.

Dans ce domaine, le succès des cigarettes produites en Suisse et la réputation internationale que se sont acquis les fabricants tiennent sans aucun doute à leur connaissance profonde de cette matière vivante qu'est le tabac, à leur maîtrise des technologies de pointe et à leurs incessants efforts en matière de recherche et de développement(...)"

Pas de quoi s'inquiéter. Ah les braves gens!